

LES FAITS DU JOUR

Une nouvelle feuille doit voir le jour incessamment à Nicolet. Ce journal sera rédigé par M. W. Camirand.

Il y a eu mercredi 1,443 nouveaux cas de choléra en Espagne et 1,648 décès. L'épidémie augmente ses ravages à Madrid.

Des lettres d'Égypte annoncent que le choléra continue à se répandre parmi les troupes et que la mortalité est énorme.

M. P. S. Deguire, neveu du R. Père Deguire, directeur du collège de Montréal, est entré hier au noviciat des RR. PP. Oblats, à Lachine.

Soixante membres de la presse associée du Canada sont arrivés hier à Niagara Falls, où se trouve également en ce moment sir John A. MacDonald.

La paix entre la Chine et la France est un fait désormais accompli, et le gouvernement chinois va ouvrir incessamment au commerce les ports du sud de l'empire.

Les mariages royaux sont en vogue en ce moment.

On annonce celui du prince Charles Valdemar, de Danemark, fiancé à la fille aînée du duc de Chartres.

M. Desjardins, député d'Hoche-laga, est parti hier soir pour la Rivière-du-Loup (en bas), où il doit remettre à sir John A. MacDonald les résolutions adoptées à l'assemblée du Coteau St Louis.

FATAL ACCIDENT.

Un bien triste accident est arrivé ce matin à la gare du chemin St Laurent et Ottawa, plongeant dans le deuil l'une des plus respectables familles de notre ville.

Le jeune Louis Côté, enfant de M. Côté, menuisier attaché au service de la Chambre des Communes, était monté à bord d'un train de fret, quand il perdit l'équilibre et glissa sous les roues de l'un des chars, se faisant complètement amputer la jambe droite à la hauteur de la hanche et partiellement broyer la gauche.

L'infortunée victime de ce fatal accident est cependant encore assez de force pour se tirer en dehors de la voie et c'est un de ses oncles, M. Cloutier, qui le recueillit en ce moment.

Le pauvre enfant avait complètement sa connaissance, et en réponse à son oncle qui lui demandait ce qu'il était venu faire là, il dit sur un ton de résignation doublement : "Je crois bien que je suis venu faire une folie." Le spectacle était navrant et mettait des larmes dans tous les yeux.

Le Dr Valade fut immédiatement mandé, mais le blessé rendit le dernier soupir quelques heures plus tard.

Que la famille si cruellement éprouvée accepte nos condoléances les plus cordiales. Celui qu'elle a perdu était un excellent chrétien et Dieu l'aura reçu dans Sa Miséricorde.

AVIS

Toutes les annonces coûtant une piastre et moins se paient comptant. Avis à eux intéressés.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield.

3 juin

LE BANQUET DES CITOYENS

Le banquet des citoyens, en l'honneur des volontaires qui ont fait la campagne du Nord-Ouest, a eu lieu hier soir, à la salle du Manège en cette ville. La fête était présidée par Son Honneur le maire McDougal, et le Lieut-Col. White, du 3ème bataillon, agissait comme vice-président. A la droite du président, on remarquait le Major-général Middleton, l'adjudant-général Powell, le Capt. Wise, le major Todd, M. P. Baskerville, M. P. P., le sénateur Clemow, le Dr Grant et le lieut. col. Bacon; à sa gauche, se trouvaient le major-général Strange, le lieut. col. Macpherson, M. C. H. Mackintosh, M. P., le major de brigade Lewis, le major Stewart et M. W. P. Lett.

On estime à plus de 300 le nombre des hôtes de la soirée et le menu du festin avait été fourni par M. Dunlop et était excellent.

Les principaux orateurs ont été le maire McDougal, le sénateur Clemow, M. Mackintosh, M. Baskerville, M. Frank McDougal, les échevins Cunningham, Desjardins et Whillans, le Dr Grant, le major Walsh, M. Alex. Jacques, et les majors-général Middleton et Strange. Ces deux derniers surtout ont été l'objet d'une véritable ovation tout durant leurs discours. Le général Strang a très délicatement profité de la circonstance pour faire un bel éloge de ses braves canadiens français du 65ème bataillon, et nous l'en remercions cordialement.

La fête s'est prolongée tard dans la nuit, puis chacun s'en est joyeusement allé dormir, aux derniers accords du God Save the Queen.

BUFFALO BILL

Un journal de Montréal dit, à l'occasion du passage de Buffalo Bill dans cette ville :

Les représentations données au Montréal Driving Park, ont attiré hier, une foule considérable. De fait, la foule était telle qu'à trois heures et demie il n'y avait plus de place sur les estrades.

L'engouement créé par ces représentations s'explique facilement. Buffalo Bill n'est ni un comédien ni un écuyer de cirque, mais le plus extraordinaire coureur de plaines qu'ait jamais produit le Nord-Ouest Américain. Rien que pour le voir on donnerait volontiers cinquante cents.

Puis à côté de Buffalo Bill il y a Sitting Bull, le fameux chef indien, Crow Eagle, Frisking Elk et d'autres guerriers dont les noms sont écrits en caractères de sang dans l'histoire américaine.

Tous ces hommes des bois et les fameux Cowboys du Mexique et du Texas, avec lesquels ils ont toujours eu à lutter, donnent au public une idée de la vie périlleuse que l'on menait, il y a encore très peu d'années, dans le Far West.

LE GÉNÉRAL GRANT

De la chronique de Pierre Véron : On ne perd pas l'habitude de mourir.

Tous les mondes ont leur contingent : le monde politique avec le général Grant, le monde sportif avec le baron d'Etrelis, le monde artistique avec ce pauvre Schœnewerk.

Ce n'est pas dans un Courrier de Paris que l'ancien grand vainqueur, le chef deux fois réélu de la République américaine, peut être apprécié.

On sait son histoire : Capitole d'abord, Roche Tarpéienne à la fin. Il faillit même tout perdre, y compris l'honneur.

Existence bizarre, comme notre siècle en bouleverse tant. J'ai vu l'homme à son passage ici. Il était peu sympathique. Froideur de glace, morgue apparente, brutalité de dehors, tel est le résultat de l'inventaire sommaire que j'en fis.

Avec cela gallophobe — et ne s'en cachant pas assez quand il était en France. Il y avait cependant quelqu'un dans ce peu attractif personnage. Les Etats Unis ont le devoir de le pleurer. Nous avons le droit de le juger.

Un mot du général Grant pour finir ; c'est denrée rare, étant donnée la taciturnité que je signalais tout à l'heure.

J'en ai cependant un à vous offrir. Et d'une authenticité hors de doute.

C'était lors de son voyage à Paris. Le général avait été invité à dîner à l'ambassade de...

— Eh bien, général, lui demanda un des diplomates présents, que pensez-vous de la France ?

— Que c'est un pays où les hommes parlent trop et où les femmes font trop parler.

On se regarda, car il y avait plusieurs Françaises à table. Le général ne broncha pas et se remit à manger. Pardonnez-lui, mesdames ; il ne savait ce qu'il disait, n'est-ce pas.

UN JUGEMENT IMPORTANT

Le juge Davis, de London, Ontario, vient de rendre, au sujet des compagnies d'assurance, un jugement dont l'importance ne saurait échapper à ceux qui s'occupent de ces questions.

Il s'agissait des taxes imposées par les municipalités.

Le juge a décidé : 1o Que les compagnies étrangères ayant leur bureau principal dans Ontario pouvaient être imposées dans leurs agences locales ;

2o Que les compagnies étrangères ayant leur bureau principal dans Ontario, mais déjà imposées pour leur revenu total dans la province, ne pouvaient être soumises à d'autre taxe pour leurs agences locales ;

3o Que toutes les sommes faisant partie du fonds contingent pouvaient être l'objet d'une taxe ;

4o Que les compagnies payant l'impôt sur tout leur revenu net dans la province, ne pouvaient être imposées de nouveau ;

5o Que toutes sommes d'argent et valeurs personnelles entre les mains de la compagnie lors de la visite du cotiseur devaient être prises en considération et supporter leur part de l'impôt.

LA PIPE DE LA REINE

La Pipe de la Reine, c'est le sobriquet populaire donné par nos voisins d'outre-Manche à l'immense poêle dans lequel sont détruits par le feu tous les cigares et tabacs de contrebande saisis par les douaniers de Sa Gracieuse Majesté.

Depuis un an, la Pipe de la Reine a brûlé des cigares et tabacs de contrebande pour la jolie somme de 255,000 livres sterling. Plus de six millions ! Quelle pipe !

LE MONDE ET LA VILLE

Le chef de police vient de recevoir avis qu'un cheval a été volé à Nepean.

Le notaire Tom Shores, qui vient de purger six mois de prison centrale pour vol, est de retour à Ottawa.

On n'a pas encore pu retrouver le corps du nommé Bélanger qui s'est noyé dans le lac des Allumettes, vis à vis Pembroke.

Le meilleur charbon qui soit sur le marché, transporté à bord de chars seulement, et en vente aux plus bas prix, chez McRae & Cie, rue Sparks

Buffalo Bill a retenu les services du constable de comté Mackenzie pour tout le temps que sa troupe s'exhibera en cette ville la semaine prochaine.

En voyant le nombre des chiens errants qui infestent la capitale on est porté à se demander pourquoi on se donne le trouble de passer des lois dans Ottawa.

Une nombreuse excursion est arrivée de Brockville aujourd'hui. Elle accompagne le club de cette localité qui est venu jouer contre les Mets de cette ville.

Un nommé Lacelle, condamné hier matin pour avoir battu sa femme, s'est échappé des mains de l'homme de police qui le conduisait en prison et n'a pu être repris.

Le trésorier de Hull a commencé à préparer ses rôles de collection pour l'année courante. Il a aussi adressé 300 avis aux gens qui doivent des arriérés.

Plusieurs disciples de St Hubert quittent Ottawa aujourd'hui pour aller se livrer à la chasse aux canards. Ces pauvres palmipèdes sauvages ont besoin de se bien tenir.

La ville de Hull est à faire réparer ses écoles à l'heure qu'il est. Le toit du collège va aussi être recouvert en métal et des submissions pour cette entreprise seront prochainement demandées.

Le lot vacant que le gouvernement possède au coin des rues Sussex et Rideau va devenir une véritable nuisance à la santé publique, si l'on n'y prend bientôt garde. Il s'y trouve déjà une véritable grenouillère, dont les exhalaisons ne sont rien moins que malsaines.

Le comité de l'éclairage et du feu a enfin consenti à éclairer à la lumière électrique la partie de la rue Wellington qui fait face aux bâtiments du Parlement. Une difficulté subsiste encore cependant ; le

département des Travaux Publics ne voulant pas permettre l'érection des poteaux qui doivent supporter les fils électriques.

Le meilleur charbon qui soit sur le marché, transporté à bord de chars seulement, et en vente aux plus bas prix, chez McRae & Cie, rue Sparks

Les résidents de la rue Sussex se plaignent que le rez-de-chaussée de leurs maisons est empesté par les exhalaisons qui s'échappent des conduits du gaz. Nous signalons le fait au bureau de santé et nous enjoinçons à qui de droit de faire disparaître ce sujet de plainte immédiatement.

Six requêtes ont jusqu'à présent été adressées au Conseil, en opposition au projet des améliorations que l'on se propose de faire exécuter dans les rues de la ville. Trois de ces documents ont pour objet les égouts de la rue Clarence, deux ceux de la rue Bolton et le sixième ceux de la rue King.

Les propriétés de la Diphthérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

Le professeur Wiggins, le célèbre faiseur de tempêtes, vient de trouver chaussure à son pied en la personne de Chang, le géant chinois, qui se mêle lui aussi, du haut de ses huit pieds et deux pouces, de prédire le beau et le mauvais temps. Il paraît, d'ailleurs, que les deux rivaux n'ont pas trop à s'en vouloir et se trompent aussi souvent l'un que l'autre.

L'un des règlements de la ville pourvu à ce que les abat-jour, qui ornent la devanture de la plupart des magasins, ne soient pas placés à moins de huit pieds au-dessus du trottoir. Dans la rue Sparks et ailleurs cependant, ils ne sont pas même à une hauteur de six pieds, et les promeneurs doivent se courber pour ne pas perdre leurs couvre-chefs. Observer la loi ne serait pourtant pas la mer à boire.

Le bureau des Commissaires de Police s'est assemblé hier. Le juge Ross et Son Honneur le maire McDougal étaient seuls présents. Le sergent Montgomery a été nommé détective en remplacement de Quinn, décédé récemment. Les hommes de police Vizard et Racine ont été élevés au grade de sergents, et John Flanigan, Samuel F. Brown ont été ajoutés à la force policière de la ville.

Chris Dorion, l'un des jeunes pages de la Chambre des Communes, a failli être la victime d'un accident sérieux aux moulins de MM. Booth hier matin. Le pied lui ayant glissé pendant qu'il se trouvait dans le voisinage d'une scie en mouvement, on ne put arrêter le terrible instrument avant que l'infortuné Dorion n'eût été cruellement blessé au bras. Le Dr Wright fut mandé de suite et il espère que son patient sera bientôt complètement guéri.

Le meilleur charbon qui soit sur le marché, transporté à bord de chars seulement, et en vente aux plus bas prix, chez McRae & Cie, rue Sparks

Les vrais amis sont toujours la Sans oublier le passé, pensons à l'avenir et surtout ne perdons pas de vue les belles choses telles que jones de mariage, montres, parures et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon la vente est nulle, chez H. Norez, No. 30 rue Rideau, porte voisine du "London Chop House." Verres de montres 10 et 15 cts. Réparations faites avec soin à des prix modérés.

Si vous craignez de devenir com somptif à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, les quels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

Aux pèlerins et au public en général

J'invite les pèlerins et tous ceux qui désirent acheter des objets de piété, de venir faire une visite à mon magasin, à l'occasion de l'arrivée de jolies marchandises pour souvenir de pèlerinage et autres.

P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

NAISSANCE

Hier, en cette ville, madame Edmond Chevrier, une fille.

BUFFALO BILL

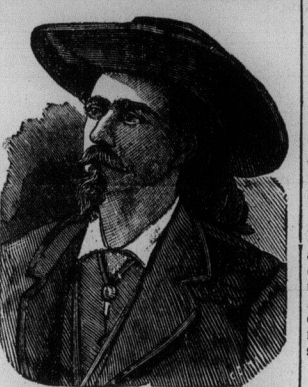
"Il est le Roi Universel" — GEN. E. A. CARR.

AU PARC ATHLETIQUE D'OTTAWA, Les 17 et 18 Aout,

Seulement durant l'après-midi, beau ou mauvais temps.

QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU, RÉEL ET GRAND. Les portes ouvertes à 1 hr. Les représentations commenceront à 2.30 p.m. La plus grande nouveauté du siècle

BUFFALO BILL'S



L'OUEST SAUVAGE

Une représentation exacte de la vie des frontières de l'Ouest.

Le fameux chef Sioux, Sitting Bull !!

Et son Etat-Major, L'AIGLE BLANC et 52 de ses Braves.

SEPT GRANDS SIMULACRES DE BATAILLE, reconstituant les rencontres de l'Anse au Poisson, Cut Knife et Batoche. La musique sera fournie par la fameuse fanfare des COWBOYS. Nous accomplissons tout ce que nos programmes promettent.

CODY AND SADBURY, Propriétaires. ADMISSION 50c. | ENFANTS 25c. Grande parade dans les rues à 10 hrs. A. M., Lundi prochain, 17 Aout.

AVIS

Une assemblée générale spéciale de la Société de Colonisation du Lac Temiskaming aura lieu au collège St Joseph mercredi, le 19 courant, à 8 hrs. p. m. précises.

Par ordre J. L. OLIVIER, Secrétaire.



SOUSSIONS POUR CHARBON

Des submissions pour charbon adressées au président du Comité de la propriété et marquées "Soumission pour charbon," seront reçues par la Corporation de la ville d'Ottawa jusqu'à MERCREDI, 19 août 1885, à quatre heures p. m., pour les quantités et les qualités suivantes :

- Charbon à fournaies.....80 tonnes. Charbon à poêle.....108 " Charbon Chesnut.....13 " Charbon pour feu de grille...5 "

La personne dont la soumission sera acceptée devra livrer le charbon tel que requis.

Par ordre du comité de la propriété, W. P. LERT, Greffier de la Cité. Ottawa 13 août 1885.

VALIN & ADAM, Avocats et Notaires Publics. ARGENT A PRETER.

BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.

J. A. VALIN, A. A. ADAM, M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupe aussi des affaires requérant son attention dans cette province. 28 février 1885 1an

L. A. Olivier

AVOCAT. Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Église, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER Ottawa, 3 janvier 1885.

J. L. N. GUINDON, E. L. B. AVOCAT.

124 Rue PRINCIPALE, Hull

45 Rue MURRAY, Ottawa Ottawa, 20 nov. 1884 1an

Faites l'essai de la VALERIA. C'est la meilleure pommade contre la chute de cheveux et la Calvitie. En vente chez O. O. DACIER, Pharmacien, rue Sussex

Cures Étonnantes

PLUS DE CALVATIE

CERTIFICATS SUR CERTIFICATS

La Valeria continue d'opérer des cures étonnantes. C'est incontestablement le meilleur remède connu pour empêcher la chute des cheveux ou les faire repousser.

Que l'on en juge par les certificats suivants :

Montréal, 29 janvier 1884. Monsieur C. D. Giroux, pharmacien, 601 rue Notre-Dame (ouest) Montréal.

Monsieur, Je perdais mes cheveux abondamment depuis six mois ; rien ne semblait pouvoir en arrêter la chute, car j'avais essayé les uns après les autres tous les préparations sans obtenir le moindre bon résultat. J'étais aussi chagrin qu'on peut le devenir en aussi peu de temps.

Sur votre recommandation j'essayai la VALERIA ; la première boîte a arrêté complètement la chute ; à la seconde, mes cheveux ont commencé à repousser et après en avoir usé trois boîtes, j'avais une chevelure aussi forte qu'auparavant. C'est un plaisir pour moi de pouvoir vous dire, sur cette faible marque de reconnaissance, et je conseil à tous ceux qui auraient le malheur de perdre leurs cheveux de se servir de la VALERIA.

AUBERT LAROSE, No 624, rue Notre-Dame ouest, Montréal.

Saint-Thomas d'Alfred, Comté de Prescott.

Je, soussigné certifie que la pommade Valeria a fait pousser des cheveux sur ma tête chauve à l'âge de quarante-trois ans. Elle est très recommandable.

ARTHUR COULTEUR, Cultivateur. Boutouche, N. B., 4 janvier 1884

MM. Lavolette et Nelson, Pharmacien, Montréal.

Auriez-vous la bonté de m'envoyer 6 ou 12 boîtes de la Valeria ? J'en ai fait usage d'une boîte et le résultat a été tel que mes cheveux - ont repoussés très épais. Plusieurs ici ayant été témoins que cette pommade m'a donné une nouvelle chevelure, désirent en faire l'expérience. Je vous donnerai volontiers un certificat en faveur de la Valeria

Votre tout dévoué, G. A. GIBOUD, ex-député de Kent.

Ottawa, 15 mars 1884

Je certifie que depuis deux ans mes cheveux tombaient beaucoup et après que j'eusse fait usage de la pommade VALERIA, trois fois, mes cheveux ont cessé de tomber.

L. BÉLANGER, Photographe.

St-Thomas d'Alfred, 19 janvier 1883 Je certifie que la Valeria m'a été très utile en arrêtant la chute de mes cheveux, en faisant pousser sur la partie chauve des cheveux assez longs mais clairs. Je dois faire observer que je n'ai employé qu'une boîte de la Valeria. Je suis âgé de soixante-quatre ans.

F. X. BOUGIE.

Milbury, E.-U., 23 déc. 1882.

Je, soussigné, certifie par la présente ce qui suit : L'an mil huit cent quatre-vingt-un, par suite d'occupations et d'études plus ou moins sérieuses, je me vit peit à petit devenir chauve ; en quelques semaines, je perdais tous mes cheveux au sommet de la tête. Je fis alors part de mon malheur à mon cousin, qui m'expédia deux boîtes d'une pommade inventée par lui et appelée La Valeria.

En lisant la prescription, je le dis, je m'amusai un peu, car j'avoue, je la trouvais un peu curieuse encore plus douloureuse. N'importe le désir de ravoir ma chevelure me fit faire l'essai de La Valeria. Quelle ne fut pas ma surprise, après trois ou quatre semaines, d'avoir comme une forêt de petits cheveux couvrir toute la surface chauve de ma tête. Je redoublai d'efforts et aussi de confiance et de ponctualité, et cinq mois après, j'avais, sinon tout, au moins en grande partie ma chevelure d'autrefois.

C'est donc avec reconnaissance de cause que je recommande à tous ceux qui comme moi, ont eu le malheur de perdre leurs cheveux, la plus utile et la meilleure de toutes les pommades, La Valeria.

L. P. CHAMPAGNE, Montréal, octobre 1883.

Je, soussigné, déclare avoir perdu complètement la chevelure il y a deux ans, j'ai essayé de tous les remèdes possibles mais sans succès. En voyant l'annonce de la Valeria dans la Minerve, j'eus la curiosité de m'en servir.

J'en achetai une boîte chez MM. Lavolette et Nelson, pharmaciens, rue Notre-Dame. C'est M. Lavolette lui-même qui me la vendit, et il pourra attester que j'étais alors — il a environ six mois — complètement chauve. Je me suis servi d'une seule boîte et elle m'a suffi pour me rendre ma chevelure d'autrefois, un peu plus claire cependant, les cheveux étant plus fins. Tous ceux qui me connaissent sont comme moi émerveillés du résultat.

Je suis gardien de la barrière de la Côte Saint-Antoine, et je serai heureux de donner la preuve de tous les faits que je viens d'attester à tous ceux qui voudront se renseigner. Je donne ce certificat de mon propre mouvement, en justice et en reconnaissance pour l'auteur de cette merveilleuse découverte.

PIERRE DAME. Envoyez chez tous les pharmaciens. En gros par M. HARVEY, boîte 111, P. O., Montréal.